Le Saint-Siège

MESSE DE LA NUIT

**SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR**

***HOMELIE DU PAPE FRANÇOIS***

*Basilique Saint-Pierre*
*Jeudi 24 décembre 2020*

[Multimédia]

En cette nuit s'accomplit la grande prophétie d'Isaïe : « Un enfant est né pour nous, un fils nous a été donné » (*Is*. 9, 5).

*Un fils nous a été donné*. On entend souvent dire que la joie la plus grande de la vie est la naissance d'un enfant. C'est une chose extraordinaire qui change tout, qui met en mouvement des énergies imprévues et fait surmonter fatigues, gênes et nuits blanches, parce qu'elle porte un grand bonheur face auquel rien ne semble compter. C'est ainsi qu'est Noël : la naissance de Jésus est la nouveauté qui nous permet chaque année de renaître de l'intérieur, de trouver en lui la force d'affronter toute épreuve. Oui, parce que sa naissance est pour nous : pour moi, pour toi, pour nous tous, pour chacun. *Pour* est le mot qui revient en cette sainte nuit : « Un fils est né *pour nous* » a prophétisé Isaïe ; « Aujourd'hui est né *pour nous* le Sauveur », avons-nous répété dans le Psaume ; Jésus « s'est donné *pour nous* » (*Tt* 2, 14), a proclamé saint Paul ; et l'ange de l'Evangile a annoncé : « Aujourd'hui est né *pour vous* un Sauveur » (*Lc* 2, 11). Pour moi, pour vous.

Mais que veut nous dire ce *pour nous* ? Que le Fils de Dieu, le béni par nature, vient faire de nous des fils bénis par grâce. Oui, Dieu vient au monde comme fils pour nous rendre fils de Dieu. Quel don merveilleux ! Aujourd'hui Dieu nous émerveille et dit à chacun de nous : "Tu es une merveille"

. Sœur, frère, ne perds pas courage. As-tu la tentation de te sentir fautif ? Dieu te dit : « Non tu es *mon* fils ! » As-tu la sensation de ne pas y arriver, la crainte d'être inadapté, la peur de ne pas sortir du *tunnel* de l'épreuve ? Dieu te dit : "Courage, je suis avec toi". Il ne te le dit pas en paroles, mais en se faisant fils comme toi et pour toi, pour te rappeler le point de départ de toute renaissance : te reconnaitre fils de Dieu, fille de Dieu. C'est le point de départ de toute renaissance. C'est cela le cœur indestructible de notre espérance, le noyau incandescent qui soutient l'existence : sous nos qualités et nos défauts, plus forte que les blessures et les échecs du passé, les peurs et les inquiétudes pour l'avenir, il y a cette vérité : nous sommes des fils aimés. Et l'amour de Dieu pour nous ne dépend pas et ne dépendra jamais de nous : c'est un *amour gratuit*. Cette nuit ne trouve pas d'explication dans un autre endroit : seulement la grâce. Tout est grâce. Le don est gratuit, sans mérite de chacun de nous, une pure grâce. Cette nuit, nous a dit saint Paul « la grâce de Dieu s'est manifestée » (*Tt* 2, 11). Rien n'est plus précieux.

*Un fils nous a été donné*. Le Père ne nous a pas donné quelque chose, mais son Fils unique lui-même, qui est toute sa joie. Pourtant, si nous regardons l'ingratitude de l'homme envers Dieu et l'injustice envers tant de nos frères, il vient un doute : le Seigneur a-t-il bien fait de tant nous donner ainsi, fait-il bien de nous faire encore confiance ? Ne nous surestime-t-il pas ? Oui, il nous surestime, et il le fait parce qu'il nous aime à en mourir. Il ne réussit pas à ne pas nous aimer. Il est fait ainsi, il est si différent de nous. Il nous aime toujours, mieux que nous réussissons à le faire pour nous-mêmes. C'est son secret pour entrer dans notre cœur. Dieu sait que l'unique façon pour nous sauver, pour nous guérir de l'intérieur, c'est de nous aimer : il n'y a pas d'autre moyen. Il sait que nous nous améliorons seulement en accueillant son *amour infatigable*, qui ne change pas mais nous change. Seul l'amour de Jésus transforme la vie, guérit les blessures les plus profondes, libère des cercles vicieux de l'insatisfaction, de la colère et de la plainte.

*Un fils nous a été donné*. Dans la pauvre mangeoire d'une sombre étable il y a vraiment le Fils de Dieu. Surgit une autre question : pourquoi est-il né dans la nuit, sans logement digne, dans la pauvreté et dans le refus, alors qu'il méritait de naitre comme le plus grand roi dans le plus beau des palais ? Pourquoi ? Pour nous faire comprendre jusqu'où il aime notre condition humaine : jusqu'à toucher de son *amour concret* la pire de nos misères. Le Fils de Dieu est né rejeté pour nous dire que toute personne rejetée est enfant de Dieu. Il est venu au monde comme vient au monde un petit enfant, faible et fragile, pour que nous puissions accueillir avec tendresse nos fragilités. Et découvrir une chose importante : comme à Bethléem, avec nous Dieu aussi aime faire de grandes choses à travers nos pauvretés. Il a mis tout notre salut dans la mangeoire d'une étable et il ne craint pas nos pauvretés : laissons sa miséricorde transformer nos misères !

Voilà ce que veut dire qu'un fils est né *pour nous.* Mais il y a encore un *pour,* que l'ange dit aux bergers : « Et voici le signe qui est donné *pour* vous : vous trouverez un nouveau-né couché dans une mangeoire » (*Lc* 2, 12). Ce signe, le nouveau-né dans la mangeoire, est aussi pour nous, pour nous orienter dans la vie. A Bethléem, qui signifie "Maison du pain", Dieu est dans une mangeoire comme pour nous rappeler que, pour vivre, nous avons besoin de lui comme du pain à

manger. Nous avons besoin de nous laisser traverser par son amour *gratuit, infatigable, concret.* Que de fois par contre, affamés de divertissement, de succès et de mondanité, nous nourrissons notre vie d'aliments qui ne rassasient pas et laissent le vide à l'intérieur ! Le Seigneur, par la bouche du prophète Isaïe, déplorait que, alors que le bœuf et l'âne connaissent leur mangeoire, nous, son peuple, nous ne le connaissons pas, lui la source de notre vie (cf. *Is* 1, 2-3). C'est vrai : insatiables d'avoir, nous nous jetons dans de nombreuses *mangeoires de vanité,* oubliant la mangeoire de Bethléem. Cette mangeoire, pauvre de tout et riche d'amour, enseigne que la nourriture de la vie est le fait de nous laisser aimer par Dieu et d'aimer les autres. Jésus nous donne l'exemple : Lui, le Verbe de Dieu, est un bébé ; il ne parle pas, mais il offre sa vie. Nous par contre nous parlons beaucoup, mais nous sommes souvent *analphabètes de bonté.*

*Un fils nous a été donné*. Celui qui a un petit enfant sait combien il faut d'amour et de patience. Il faut le nourrir, le soigner, le nettoyer, prendre soin de sa fragilité et de ses besoins, souvent difficiles à comprendre. Un enfant fait se sentir aimés, mais enseigne aussi à aimer. Dieu est né petit enfant pour nous pousser à avoir soin des autres. Ses tendres pleurs nous font comprendre combien sont inutiles tant de nos caprices ; et nous en avons beaucoup ! Son amour désarmé et désarmant nous rappelle que le temps que nous avons ne sert pas à pleurer sur notre sort, mais à consoler les larmes de celui qui souffre. Dieu élit domicile tout près de nous, pauvre et dans le besoin, pour nous dire qu'en servant les pauvres nous l'aimerons lui. A partir de cette nuit, comme l'a écrit une poétesse, « la résidence de Dieu est à côté de la mienne. La décoration est l'amour » (E. Dickinson, *Poems*, XVII).

*Un fils nous a été donné*. C'est toi, Jésus, le Fils qui me rend fils. Tu m'aimes comme je suis, non comme je me rêve d'être ; je le suis !. En t'embrassant toi, Enfant de la mangeoire, j'embrasse à nouveau ma vie. En t'accueillant toi, Pain de vie, moi aussi je veux donner ma vie. Toi qui me sauve, enseigne-moi à servir. Toi qui ne me laisse pas seul, aide-moi à consoler tes frères, parce que tu sais qu'à partir de cette nuit ils sont tous mes frères.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana